

rapporte que ce pieux monarque y transporta, sur ses épaules, le premier malade qu'on y plaça. On voit dans la chapelle un beau retable en bois de chêne, décoré des armes de Médicis; c'est, à ce que l'on assure, un don de la reine Marie de Médicis, prisonnière au château de Compiègne, en 1631.

Le château actuel ne date que du dernier siècle. Il fut construit, en 1738, sur les plans de l'architecte Gabriel, à qui l'on doit le Garde-Meuble de Paris. Les principales pièces qu'il renferme sont décorées avec une magnificence royale. Les jardins sont très-vastes.

Le parc offre plusieurs points de vue admirables; de ses belles allées on découvre le mont Gannelon et les Beaux-Monts.

La forêt de Compiègne, nommée anciennement la forêt de Cuise, présente des sites variés et pittoresques que les artistes se plaisent à reproduire. Des hauteurs de Cuise, on peut apercevoir presque toute l'étendue de la forêt, et distinguer Saint-Pierre en Chates et la Héronnière. Des vases et des médailles antiques y ont été trouvés à diverses reprises. On y voit encore les ruines de plusieurs édifices religieux du moyen âge, et, entre autres, de la célèbre ab-

182

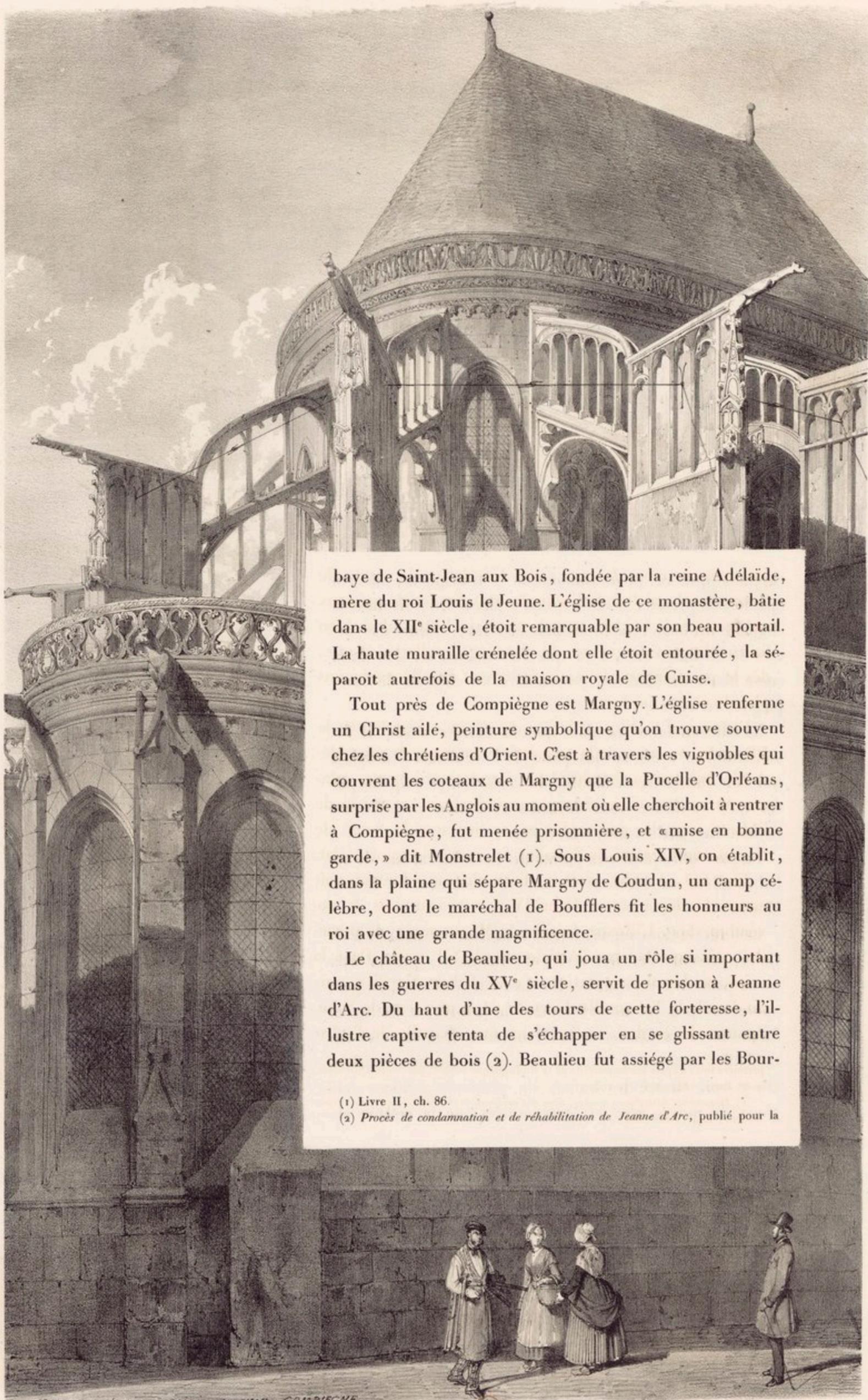


F. Blanchard del et lith.

SAINT ANTOINE. COMPIÈGNE

Imp par Thierry Bache

M 5427



baye de Saint-Jean aux Bois, fondée par la reine Adélaïde, mère du roi Louis le Jeune. L'église de ce monastère, bâtie dans le XII<sup>e</sup> siècle, étoit remarquable par son beau portail. La haute muraille crénelée dont elle étoit entourée, la séparoit autrefois de la maison royale de Cuise.

Tout près de Compiègne est Margny. L'église renferme un Christ ailé, peinture symbolique qu'on trouve souvent chez les chrétiens d'Orient. C'est à travers les vignobles qui couvrent les coteaux de Margny que la Pucelle d'Orléans, surprise par les Anglois au moment où elle cherchoit à rentrer à Compiègne, fut menée prisonnière, et « mise en bonne garde, » dit Monstrelet (1). Sous Louis XIV, on établit, dans la plaine qui sépare Margny de Coudun, un camp célèbre, dont le maréchal de Boufflers fit les honneurs au roi avec une grande magnificence.

Le château de Beaulieu, qui joua un rôle si important dans les guerres du XV<sup>e</sup> siècle, servit de prison à Jeanne d'Arc. Du haut d'une des tours de cette forteresse, l'illustre captive tenta de s'échapper en se glissant entre deux pièces de bois (2). Beaulieu fut assiégé par les Bour-

(1) Livre II, ch. 86.

(2) *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc*, publié pour la